



COMMUNIQUÉ DE PRESSE Pour diffusion immédiate

Nouvelles réserves de biosphère canadiennes inscrites au réseau international de l'UNESCO.

OTTAWA, le lundi 21 mars 2016 – Tsá-Tué (Territoires du Nord-Ouest) et Beaver Hills (Alberta) ont été désignées réserves de biosphère par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la science et la culture (UNESCO). Cela porte désormais à 18 le nombre de réserves de biosphère présentes sur le territoire canadien. Les réserves de biosphère sont reconnues en vertu du Programme sur l'homme et la biosphère de l'UNESCO (dit programme MAB) comme des régions importantes au plan écologique, qui favorisent le développement durable et la conservation de la biodiversité, en impliquant l'ensemble des partenaires de la collectivité et en favorisant la recherche.

La Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) coordonne la participation canadienne au programme MAB. Elle a joué un rôle clé dans l'ajout de ces deux sites canadiens en soutenant leurs démarches auprès de l'UNESCO. « C'est avec enthousiasme que nous accueillons ces deux nouveaux exemples de développement durable qui intègrent des pratiques plus respectueuses des communautés et de notre environnement », a déclaré Christina Cameron, présidente de la CCUNESCO. « Avec la reconnaissance de Tsá-Tué, le réseau avance vers une plus grande représentation et participation des communautés autochtones, ce qui constitue un pas important vers la réconciliation. »

La désignation de la Réserve de biosphère de Tsá-Tué est une première pour les Territoires du Nord-Ouest et une première pour la région canadienne située au-dessus du 60^e parallèle nord. La région d'intérêt, qui inclut le Grand lac de l'Ours et la majeure partie de son bassin hydrographique, est gérée par les habitants de Déljñę, communauté Sahtú Got'inę (ou Dénés du Grand lac de l'Ours), située sur la rive occidentale du Grand lac de l'Ours. Déljñę compte 600 personnes dont 90% d'entre eux sont d'origine autochtone. La réserve de biosphère est aussi l'habitat d'une grande variété d'espèces animales incluant: le caribou de la toundra, le caribou des bois, le loup, le carcajou, le bœuf musqué, le grizzli ou encore le renard arctique et le faucon pèlerin. Le Grand lac de l'Ours, dernier lac arctique encore vierge et son bassin hydrographique (qui est l'un des grands de grand-nord canadien) sont menacés par les changements climatiques, mais aussi par une éventuelle exploration minière, pétrolière et gazière. Le site entier s'étend sur 9 331 300 hectares, dont 2 008 200 sont protégés. On y retrouve le site historique national du Canada de Saoyú-?ehdacho qui regroupe des lieux d'enseignement, de ressourcement et de spiritualité essentiels au bien-être culturel de la communauté de Déljñę. Les

anciens et les chefs de la communauté locale ont œuvré pendant de nombreuses années pour développer une gestion environnementale responsable du site. Différents plans et organismes de gestion ont en effet été créés pour appliquer le développement durable, afin de maintenir la santé des écosystèmes et soutenir le mode de vie traditionnel des habitants locaux, tout en préservant l'intégrité écologique et culturelle du territoire. Lien : <http://srrb.nt.ca/>

Le site de **Beaver Hills** devient la deuxième réserve de biosphère en Alberta après celle de Waterton, qui avait été désignée réserve de biosphère en 1979. Le site de Beaver Hills est un paysage morainique vallonné (dépôts et collines formés par la fonte et le retrait d'anciens glaciers) qui couvre 159 560 hectares, dont 44 407 hectares sont protégés par des lois et d'autres moyens de protection en vigueur. Le Parc national d'Elk Island et le Parc provincial de Miquelon Lake représentent en effet les zones centrales de la réserve de biosphère, qui bénéficient d'une protection légale à long-terme, conformément aux critères établis par l'UNESCO. Les Beaver Hills offrent également un mélange de forêts mixtes et de zones humides vierges, ainsi que des paysages de transition modifiés par l'homme, lesquels sont principalement des zones agricoles. Le large couvert naturel constitue un habitat idéal pour les bisons, les cerfs, les wapitis et les orignaux, ainsi que pour de nombreuses espèces très diverses de gibier d'eau. Par ailleurs, les populations de bisons au sein du parc national font l'objet d'un plan national de rétablissement. Environ 12 000 personnes vivent de façon permanente sur le site et la région accueille quelque 365 000 visiteurs saisonniers. Située à la périphérie Est de la région de la capitale provinciale de l'Alberta, qui inclue la ville d'Edmonton, la Réserve de biosphère de Beaver Hills représente un exemple parfait de protection de la biodiversité et de promotion du développement durable au sein de la sphère d'influence d'une zone urbaine majeure.

Lien : <http://www.beaverhills.ca/conservation/biosphere-nomination/>

Les deux réserves de biosphère nouvellement désignées intègrent deux sites de l'Agence Parcs Canada – organisme reconnu comme chef de file mondial dans le domaine de la conservation, à savoir : le site historique national Saoyú-?ehdacho et le Parc national Elk Island. Ce sont des endroits spéciaux au sein du vaste réseau d'aires patrimoniales naturelles et culturelles protégées de Parcs Canada, et cette nouvelle désignation de réserve de biosphère contribue à protéger leur intégrité écologique et commémorative unique.

Les désignations ont été annoncées lors de la 28^e Session du Conseil international de coordination du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB-ICC) qui s'est réuni les 18 et 19 mars 2016, à Lima (Pérou), suite au 4^e Congrès Mondial des Réserves de Biosphère (4WCBR), qui s'est tenu dans la même ville, du 14 au 17 mars 2016.

- 30 -

Pour information sur le programme MAB :

Xavier Le Guyader

CCUNESCO - Chargé de programme, Sciences naturelles

(613) 566-4414 Ext. 5517

Pour information sur la CCUNESCO :

Angèle Cyr

CCUNESCO - Conseillère principale - Affaires publiques

(613) 566-4414 Ext. 4168